

Robin P. SYMONDS

## QUELQUES APERÇUS SUR LE PORT ROMAIN DE LONDRES provoqués par les travaux du Projet César

En 1992 l'équipe Arkeolan (c'est-à-dire le Centre des Etudes et Investigations Historiques et Archéologiques Arkeolan) a entrepris la fouille de son premier site important de l'époque romaine dans la région basque. Il s'agissait d'un site portuaire, au bord de la rivière Bidassoa, dans la ville d'Irún, près de la frontière franco-espagnole. Ce n'est qu'en 1996 que l'équipe Arkeolan a commencé à étudier sérieusement le matériel de ce site ; au milieu de cette année, ils ont postulé pour un projet européen dans le cadre du programme RAPHAEL. Ce programme demande que trois équipes partenaires de trois pays de la communauté européenne y soient présentes. C'est ainsi qu'il a été proposé de réunir avec Arkeolan les équipes du Service Archéologique du Musée de Londres (MoLAS) et du Service Régional d'Archéologie d'Aquitaine (SRAA) à Bordeaux, dans un projet qui aurait deux thèmes concomitants : la comparaison des céramiques de l'époque romaine provenant de trois sites portuaires, situés sur l'océan Atlantique, et la confrontation des méthodes de travail sur les céramiques dans trois unités archéologiques. Le projet, qui s'est déroulé sur une année, a consisté en quatre réunions d'environ quatre jours chacune, dont deux en Pays basque, une à Londres et une à Bordeaux – la première réunion s'est tenue en janvier 1997 et la dernière en janvier 1998.

Il est important de remarquer qu'Arkeolan s'est servi de l'avènement de ce projet pour demander des subventions à la municipalité d'Irún dans le but d'engager l'auteur de cet article pour quelques semaines, en dehors du Projet César, afin d'établir un système de traitement et de codage des céramiques provenant du site d'Irún ; ce système, qui sert toujours, est essentiellement un système londonien, avec quelques modifications.

Les trois sites choisis furent Calle Santiago, le site portuaire d'Irún, le site de la place Camille-Jullian à Bordeaux (situé à environ 100 m du port romain), et

Regis House à Londres. En réalité le caractère des céramiques provenant des sites dits "portuaires" peut être très variable et, surtout, soit celles-ci peuvent mal refléter, ou pas du tout, la fonction du site, soit elles peuvent la refléter d'une façon très originale. Pour démontrer cela, il nous a paru utile de décrire les sites principaux du port de Londres. Les sites de la place Camille-Jullian et de Calle Santiago seront décrits en détail dans des publications à venir (et dans Urteaga, à paraître).

### LE PORT DE LONDRES

Au cours des dernières décennies, plusieurs sites ont été fouillés sur les deux rives de la Tamise ; il est évident que le port romain s'est étendu sur le côté nord sur presque 1 km, et sur cette distance la position des quais a changé chronologiquement avec le rétrécissement du fleuve (Milne 1985, p. 14-21 ; Watson 1998). Une série de sites autour du pont romain (près du pont moderne, London Bridge) ont livré des groupes de céramiques très variés.

#### 1. Regis House<sup>1</sup>.

Les premiers quais du port romain de Londres furent probablement ceux de Regis House (et ses alentours), construits vers 50 apr. J.-C., adjacents au côté ouest de la tête nord du pont romain sur la Tamise. Ceux-ci furent relativement modestes, mais leur succédèrent rapidement de grands quais, construits juste après la révolte de Boudica de l'hiver 60-61, et datés par dendrochronologie de 63 apr. J.-C. Les poutres de ces grands quais sont de l'ordre de 75 cm x 75 cm x plus de 10 m. Ceux-ci furent construits simultanément avec une série d'entrepôts perpendiculaires aux quais, dans lesquels les différentes marchandises pouvaient être emmagasinées avant d'être diffusées, ailleurs, à Londres ou dans la province.

<sup>1</sup> KWS94 ; informations d'après Brigham 1998 ; Brigham et Watson, à paraître ; Symonds, à paraître - 1).

Les céramiques de Regis House peuvent être divisées en cinq phases :

1. Les premières années, de 50 à 70, sont dominées par l'importation des sigillées de La Graufesenque, des amphores et des céramiques fines, bien que ces dernières ne soient pas très abondantes à cette époque. Tout au début, dans la première phase d'occupation du site et dans la ville, la sigillée atteint plus de 50 % des céramiques et, en même temps, l'ensemble des amphores à cette période est probablement plus riche que sur aucun site dans la ville, à part peut-être sur le site voisin de Pudding Lane (voir *infra*). Un nombre important de ces amphores, surtout des amphores à sauce de poisson et les amphores vinaïres, présentent des traces internes de résidus organiques ou de résine.

2. A l'époque flavienne, les céramiques importées sont toujours dominées par la sigillée de La Graufesenque, qui se trouve en quantité fort élevée par rapport à tout autre site. Cependant, le pourcentage croissant des céramiques romano-britanniques en même temps

qu'une absence de lots particuliers de sigillée indique probablement que la redistribution des céramiques importées de ce site a fonctionné sans secousse visible dans l'évidence archéologique.

3. Bien que pour le 1<sup>er</sup> s., Regis House ait été sans doute un site d'importance primaire, c'est au début du II<sup>e</sup> s. qu'on y trouve des éléments entièrement sans parallèle. Juste après 100 apr. J.-C., les importations de sigillées de La Graufesenque s'arrêtent brusquement et sont remplacées par la sigillée provenant des Martres-de-Veyre. Lorsque cette nouvelle sigillée arrive sur les quais de Regis House, elle est d'abord stockée dans les dépôts derrière les quais. Une certaine quantité a sans doute été exportée vers les différentes villes de la province, mais pour des raisons obscures, une quantité importante est restée dans les dépôts à Regis House, sans être vendue. Dans un incendie daté vers 125 apr. J.-C. (ou peu après) ce lot important fut entièrement détruit. Ce lot a été fouillé en deux parties, la première en 1929-30 (Dunning 1945 ; Marsh 1981,



Figure 1 - Sites mentionnés dans le texte :

1. Regis House (KWS94) ; 2. Pudding Lane (PDN81) ; 3. Peninsular House (PEN81) ; 4. Billingsgate Buildings (TR74) ;
5. Miles Lane (ILA79) ; 6. Suffolk House (SUF94) ; 7. Swan Lane (SWA81) ; 8. Seal House (SH74) ;
9. St Magnus House (SM74) et New Fresh Wharf (NFW74) ; 10. Billingsgate Lorry Park (BIG82) ;
11. Custom House (CUS73) ; 12. Three Quays House (LTS95) ; 13. Toppings et Sun Wharves (TW70) ;
14. Jubilee Line Extension, London Bridge site I (LB195).

Appendix I) et la deuxième lors de fouilles récentes. Le lot entier représente peut-être le lot individuel le plus important existant de sigillées des Martres-de-Veyre en dehors du site de production. Il est difficile d'estimer avec certitude la totalité de l'ensemble, car la quantification du matériel de la première fouille n'est pas, pour le moment, une question simple, mais il est probablement composé d'un minimum d'environ 1500 vases.

4. Après l'incendie, entre c. 130 et 160, le site change brusquement de caractère et devient un site d'occupation sans rôle portuaire visible. Juste avant cette période, dans le début des années 120, de nouveaux quais sont construits de façon à rétrécir le fleuve d'une vingtaine de mètres ; les bâtiments situés en arrière, comme ceux de Regis House, trouvent alors de nouvelles fonctions. Dans cette phase, les lots de céramiques contiennent peu d'importations du continent, à part les tessons résiduels de la phase précédente ; en revanche, une forte majorité de céramiques romano-britanniques comprenant, en quantité importante, des céramiques Black-burnished du Dorset (BB1) et du nord de Kent (BB2)(Tuffreau-Libre *et alii* 1995).

5. Les petites quantités de céramiques datées de la fin du II<sup>e</sup> ou du III<sup>e</sup> s. donnent l'impression d'un site presque sans occupation au cours de cette période. Quelques très grands ensembles du milieu du IV<sup>e</sup> s. montrent un regain d'activités sur le site mais, malgré la présence de quelques céramiques importées, il est évident que rien n'indique une activité portuaire importante.

Pour étudier le matériel dans le cadre du Projet César, nous avons choisi six ensembles bien datés pour illustrer l'évolution du site. Ces ensembles sont décrits en détail, avec des tableaux de quantification, des graphiques de chronologie et des illustrations des céramiques susceptibles d'être dessinées. Le premier est daté de 50-60 apr. J.-C., le deuxième de 60-70, le troisième de 70-100, le quatrième et le cinquième de 100-120 et le sixième de 120-140 (Urteaga, à paraître).

## 2. Pudding Lane<sup>2</sup>.

Le site de Pudding Lane se trouve adjacent au côté est de la tête nord du pont romain sur la Tamise, c'est-à-dire de l'autre côté de la tête du pont de Regis House. Comme pour le site d'en face, les premiers quais à Pudding Lane ont été établis au début de la fondation du pont et de l'établissement de la ville, vers 50 apr. J.-C. Dans la première période de fonctionnement, les céramiques sont apparemment dominées par les amphores, dont la moitié sont des Dr. 20<sup>3</sup>. A part les

amphores, la gamme des autres céramiques et leur évolution au cours du I<sup>er</sup> s. ressemblent très fort aux ensembles de Regis House, avec des pourcentages importants de sigillées de La Graufesenque et la présence d'autres céramiques importées. En revanche, au II<sup>e</sup> s., l'histoire de Pudding Lane ne suit plus celle de Regis House. Les restes de l'entrepôt rempli de sigillées des Martres-de-Veyre ne se trouvent pas à Pudding Lane, et les ensembles de la période 100-140 ne comprennent pratiquement pas de sigillée contemporaine, tandis qu'après, entre 140 et 200, la sigillée de la Gaule centrale (en particulier celle de Lezoux) et de la Gaule de l'Est devient presque aussi importante que l'était celle de La Graufesenque au I<sup>er</sup> s. Les sigillées du II<sup>e</sup> s., à Pudding Lane, sont très semblables à celles de New Fresh Wharf (voir *infra*), sauf que l'ensemble s'arrête vers la fin du siècle, au lieu de reprendre au III<sup>e</sup> s.

## 3. Peninsular House<sup>4</sup>.

Situé à une vingtaine de mètres à l'est du site précédent, un quai daté du I<sup>er</sup> s., avec des parties de deux entrepôts associés, a été observé sur ce site en 1979. Les deux rapports sur la céramique sont très discrets, mais il est évident qu'une part minime du matériel est contemporaine de la construction du quai : les ensembles les plus importants sont datés du Bas-Empire ; il est remarquable de noter que les céramiques les plus importantes dans ces ensembles sont les amphores, parmi lesquelles des exemplaires en provenance de l'Afrique du Nord, des conteneurs orientaux "Late Roman" et du type Chalk 6 (Peacock et Williams 1986, Classe 50) ; on y trouve aussi un bol complet en céramique à l'éponge, à côté des céramiques romano-britanniques manifestement du IV<sup>e</sup> s.

## 4. Billingsgate Buildings<sup>5</sup>.

Ce site se trouve à une cinquantaine de mètres à l'est du site précédent, au bord du fleuve, mais il est d'un caractère entièrement différent, car, à l'endroit où auraient pu se trouver des quais, seule une série de revêtements pour retenir le rivage a été mise au jour. Ces revêtements ont été installés entre 70 et 160 apr. J.-C. et la plupart des céramiques peuvent être associées à cette période, hormis un lot important du III<sup>e</sup> s. (Group "Z"), qui n'est pas associé avec des structures. Tous les ensembles montrent plus le caractère d'un site d'occupation urbaine que celui d'un site portuaire, dans le sens où ils sont tous dominés par les céramiques romano-britanniques typiques pour leur période, bien que la sigillée représente 27,2 %<sup>6</sup> de toutes les céramiques (15,4 % de l'ensemble du III<sup>e</sup> s.), environ deux

2 PDN81 ; informations d'après Richardson 1984 ; Tyers, sans date.

3 Malheureusement ce site, comme certains autres sites cités ici, n'a été publié que sous la forme d'un rapport archivé, et dans ce rapport, de 1984, la quantification n'est exprimée qu'en poids. En poids, les amphores font entre 93,0 % et 77,7 % des céramiques associées avec les quais du I<sup>er</sup> s., mais en réalité il est pratiquement impossible de comparer ces chiffres avec d'autres mesures, car il est évident qu'une seule amphore Dr. 20 complète trouvée avec un poids égal à celui des autres céramiques pourrait très bien faire 50 % de l'ensemble et 1 % des NMI. Nous espérons revenir à l'étude du matériel de ce site dans l'avenir, afin de compléter les recherches nécessaires pour une publication utile.

4 PEN79 ; informations d'après Tyers 1984a et 1984b).

5 TR74 ; informations d'après Green 1980.

6 Pourcentages cités de Green 1980, p. 82 ; ici les céramiques sont quantifiées par "équivalents de vases", une méthode qui, en général, favorise les sigillées, car c'est une mesure des bords et, avec la plupart des formes en sigillée, le bord est une partie importante de la forme entière.

fois le pourcentage normal pour les sites au cœur de la ville au II<sup>e</sup> s. Ces ensembles représentent donc le dépotoir typique de la ville de la fin du I<sup>er</sup> jusqu'au III<sup>e</sup> s., mais avec une influence visible des sites portuaires à proximité.

#### 5. Miles Lane<sup>7</sup>.

A l'ouest de Regis House, de l'autre côté du pont moderne de London Bridge, ont été trouvés des quais datés de l'époque flavienne et du début du II<sup>e</sup> s., avec un entrepôt à l'arrière. Au Bas-Empire, le niveau du sol fut élevé par une série de dépotoirs successifs. Malgré la présence des quais, les céramiques de ce site ne présentent presque aucune anomalie par rapport à des sites "normaux" d'occupation urbaine : on ne peut y voir aucune évidence d'activité portuaire. Quelques céramiques importées se trouvent dans les différents ensembles, mais on ne peut y voir rien de spécial.

#### 6. Suffolk House<sup>8</sup>.

Le premier quai sur ce site fut construit vers 84 apr. J.-C. (datation par dendrochronologie), mais derrière ce quai, par contraste avec les entrepôts de Regis House et Miles Lane, se trouve un complexe de bâtiments en maçonnerie qui sont souvent appelés le "Palais du Gouverneur". Il s'agit probablement d'un hôtel particulier desservi par son propre quai. Les céramiques associées à cette occupation sont presque toutes datées de la période 80-120 ; elles comprennent un pourcentage de céramiques importées un peu inférieur au pourcentage connu à Regis House (33 % contre 38 % pour le site entier) mais les importations se composent principalement de sigillées de La Graufesenque, sans les lots importants des amphores qui seraient présents dans des niveaux pré-flaviens. Curieusement, les céramiques romano-britanniques sont composées de pourcentages exceptionnels de pâtes oxydantes, de cruches et de pots à boire. Après le deuxième quart du II<sup>e</sup> s., le rapport entre les céramiques et une fonction portuaire du site devient plus difficile à discerner, mais l'occupation continue, comme à Regis House, jusqu'à la fin de la période romaine.

#### 7. Swan Lane<sup>9</sup>.

Ce site est à environ 50 m au sud du précédent, au niveau des quais des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., et en même temps c'est le site le plus à l'ouest de la série de sites qui ont illuminé les quais tardifs. Il a livré des lots de céramiques associés aux quais et datés du milieu du II<sup>e</sup> s. jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s. : la gamme du matériel est plus ou moins identique à celle de New Fresh Wharf (*infra*).

#### 8. Seal House<sup>10</sup>.

A 50 m à l'est de Swan Lane, ce site a fourni des céramiques contemporaines de celles de Swan Lane et New Fresh Wharf mais, dans ce cas, les céramiques

ne sont pas directement associées au quai tardif. Les mêmes types importés sont présent comme à New Fresh Wharf, mais tous les dépotoirs ont été contaminés par des perturbations postérieures.

#### 9. St Magnus House et New Fresh Wharf<sup>11</sup>.

Dans ce groupe de sites ont été trouvés des quais romains parmi lesquels se logeaient des lots de céramiques datés de la première moitié du III<sup>e</sup> s. Ceux-ci sont dominés par des sigillées "neuves" de la Gaule Centrale et de la Gaule de l'Est, mais ils comprennent aussi des amphores et céramiques fines, engobées et métallescentes. Ce sont surtout des sigillées de Trèves et Rheinzabern et des gobelets et coupes en céramique métallescente de Trèves, qui ont un aspect tout neuf : vases cassés au moment du débarquement lorsqu'ils étaient encore dans des grandes caisses. Parmi les sigillées, il y a des mortiers Drag. 45 avec mufle de lion, sur lesquels l'engobe reste intact à l'intérieur du bol. On note aussi une présence importante de céramiques du IV<sup>e</sup> s., parmi lesquelles se trouvent des pots de la région Eifel, des amphores tardives de l'Orient et des céramiques romano-britanniques tardives.

#### 10. Billingsgate Lorry Park<sup>12</sup>.

Sur ce site ont été trouvés des quais romains. Les céramiques associées à ces aménagements sont contemporaines de celles des sites tardifs précédents, c'est-à-dire Swan Lane, Seal House, St Magnus House et New Fresh Wharf. La plupart du matériel peut être daté de la première moitié du III<sup>e</sup> s., mais peu a pu être récupéré en fouille. Il n'existe qu'un rapport très sommaire au sujet des céramiques trouvées sur le site (Richardson 1989c), qui donne une impression de lots assez semblables en composition à ceux de SM74 et NFW75, mais avec peut-être une proportion plus élevée de céramiques romano-britanniques, bien que des sigillées de Trèves et Rheinzabern et des céramiques métallescentes de Trèves se trouvent parmi les céramiques importées. En revanche, ici les céramiques du IV<sup>e</sup> s. sont absentes. Un deuxième rapport concerne des céramiques récupérées sur un terrain de décharge à l'est de Londres où la terre enlevée par fouille mécanique était apportée au fur et à mesure (De la Bedoyère 1986).

#### 11. Custom House<sup>13</sup>.

A environ 250 m à l'est du site précédent, on observe encore des quais tardifs. Le rapport sur les céramiques commence avec quelques remarques de M. Michael Fulford : «Il me semble que l'ensemble peut refléter la fonction du quai –l'embarquement et le débarquement des bateaux. Sans quelques statistiques je peux avoir tort, mais j'étais frappé par le petit nombre de "pots à cuire, de bols à collerette et d'assiettes" qui sont abondants sur un site d'occupation, et aussi par la variété

7 ILA79 ; informations d'après Grew et Pritchard 1983 ; Richardson et Tyers, sans date.

8 SUF94 ; informations d'après Brigham *et alii* 1998 ; Symonds à paraître - 2.

9 SWA81 ; informations d'après Richardson 1989a.

10 SH74 ; informations d'après Richardson 1989b.

11 SM74 et NFW74 ; informations d'après Richardson 1986, Green 1986 et Bird 1986.

12 BIG82 ; informations d'après Richardson 1989c ; De la Bedoyère 1986.

13 CUS73 ; informations d'après Tatton-Brown 1974 et McIsaac 1974.

des fabriques [pâtes] et des formes des vases représentés. Plusieurs semblent étrangers à Londres ; d'autres encore peuvent aussi l'être (il faut bien identifier la ?BB2). Cette variété et l'abondance des importations curieuses, composant un ensemble d'occupation très étrange, seraient très à propos pour des pots perdus ou bien des bateaux ou sur les quais» (Mclsaac 1974, p. 155 ; traduction RPS).

Malheureusement, ces remarques n'ont pas provoqué une analyse statistique de l'ensemble : en 1974 on n'avait pas encore adopté un système de codage des pâtes et des formes pour les céramiques trouvées à Londres et le rapport qui suit cette citation ne consiste qu'en illustrations des pièces susceptibles d'être dessinées, accompagnées de descriptions courtes et individuelles. Le matériel est associé avec le quai tardif, et peut être daté de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. au IV<sup>e</sup> s., mais le rôle portuaire supposé par Fulford ne peut être détecté dans les céramiques présentées.

#### 12. Three Quays House<sup>14</sup>.

Encore plus éloigné à l'est des autres sites mentionnés *supra*, le site de Three Quays House se trouve à côté du futur site de la Tour de Londres et a été l'objet d'un sondage d'évaluation en 1995, avant des fouilles maintenant programmées pour 1999. Dans une tranchée de 2 m<sup>2</sup> a été trouvé un lot de 4779 tessons, dont 4241 (88,7 %), de sigillée de la Gaule Centrale, y compris 1991 tessons (41,7 %, ou 51,2 % des tessons de forme identifiable) de la forme Drag. 18/31. Ce sont des chiffres sans parallèle. De tous les sites de Londres, c'est donc pour celui-ci qu'on peut voir la concentration la plus pure d'un seul type de céramique. C'est à Three Quays House que nous pouvons observer, mieux que sur aucun autre site londonien, que la ville et même certains quais au long du port, ont servi de point principal de déchargement des céramiques venant en tant que produit importé du continent et que le port a été une sorte d'entonnoir, point original de diffusion de ce produit pour la ville et pour le reste de la province.

#### 13. Toppings et Sun Wharves<sup>15</sup>.

Comme à Custom House (*supra*), il s'agit d'un site où ont été mis au jour des quais romains –cette fois sur la rive sud de la Tamise, au nord de Southwark– mais, dans la publication, les céramiques associées sont présentées d'une manière qui rend presque impossible la comparaison avec des sites plus récents et ne donne aucune indication sur l'hypothèse d'une fonction portuaire pouvant être présente dans le matériel. Le site a pu fonctionner entre l'époque néronienne et le milieu du II<sup>e</sup> s.

#### 14. Jubilee Line Extension, London Bridge site<sup>16</sup>.

Sans avoir un rôle strictement portuaire, ce site comprend des entrepôts qui ont pu servir de point de diffusion des marchandises importées dans le port de

Southwark. Une étude comparative des amphores de cette fouille, datées du I<sup>er</sup> s., et de celles de la première période de Regis House, a montré des ressemblances très fortes entre les deux ensembles, à la fois dans la gamme des types d'amphores et dans les pourcentages qui font de ces amphores des ensembles complets. Cela présente une image frappante des bateaux qui arrivent dans l'estuaire de la Tamise ; certains, probablement une majorité, vont décharger leurs cargaisons sur les quais de la rive nord, tandis que d'autres vont sur les quais de la rive sud. Une fois déchargées, les marchandises sont emmagasinées dans des entrepôts qui se trouvent ou bien très proches, ou bien à quelque distance des quais, pour attendre leur diffusion.

### L'ANALYSE DES CÉRAMIQUES

Il est évident, dans le résumé ci-dessus, que le port de Londres a beaucoup évolué au cours de la période romaine, et que même parmi les sites qui ont probablement fonctionné plus ou moins simultanément, on peut observer de grandes variations dans le caractère des activités portuaires, telles que celles-ci peuvent être représentées par les céramiques. Beaucoup peut aussi dépendre des événements locaux : l'incendie de l'époque d'Hadrien à Regis House a sans doute influencé la diffusion des sigillées des Martres-de-Veyre en Bretagne insulaire, sinon dans toutes les provinces du nord-ouest de l'Empire<sup>17</sup>. En même temps, cet incendie a fortement influencé notre vision du site à Regis House, avec ces grands lots de sigillées brûlées des Martres-de-Veyre qui sont restés sur le site, tandis que des quantités, peut-être 20 ou 30 fois plus importantes, de sigillées de La Graufesenque sont très vraisemblablement arrivées sur les mêmes quais et dans les mêmes entrepôts au cours des 50 années précédentes ; mais une proportion beaucoup plus importante de celles-ci fut diffusée sans interruption, avec des destinations diverses, et ne nous laisse aucune trace archéologique. En plus, il est dans le caractère de la ville de Londres et son développement que les quartiers urbains de la Cité et de Southwark furent parmi les destinations les plus importantes pour beaucoup des marchandises qui sont arrivées dans le port. Bien que nous puissions très facilement voir la fonction originale d'un site portuaire fournie par un quai et des entrepôts, il est aussi vrai que dans de nombreux sites d'occupation du centre-ville, on peut également observer des pourcentages importants de céramiques importées comme les sigillées et les amphores, dans les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s.

Toutes les conditions ci-dessus acceptées, il est tout de même intéressant d'essayer de voir si on peut distinguer les sites portuaires des autres sites, à travers les céramiques. Les huit tableaux qui suivent montrent les nombres et les pourcentages des types de céramiques, des origines des céramiques, des formes des céramiques et des fonctions des céramiques.

14 LTS95 ; informations d'après Symonds 1995.

15 TW70 ; informations d'après Sheldon 1974 et Evans 1974.

16 LBI95 ; informations d'après Symonds 1997 ; Rayner et Seeley à paraître ; Symonds à paraître - 3.

17 On peut imaginer qu'une chute du marché en Angleterre pourrait avoir un rapport avec la courte durée de la production de cette sigillée.

Tableau 1a et 1b - Comparaisons des types de céramique entre les sites portuaires - Regis House (KWS94) et Suffolk House (SUF94), les sites de la Cité de Londres - No. 1 Poultry (ONE94) et 'City', et les sites de Southwark - les sites de Southwark, English Heritage - (EH S'k) et Jubilee Line Extension (JLE).

Types de céramique	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
Amphores	1429	99	2014	1341	2681	1578	4984	326	6248	4112	8229	4627
Sigillées	2445	246	3246	1781	4102	1982	5762	635	5916	2845	7360	3252
Fines importées	169	10	303	190	657	140	444	21	766	253	1281	260
Fines R-B	302	60	1188	624	1514	483	549	103	1682	1025	2625	744
Types BB	755	49	1544	1858	3263	984	1862	76	2335	3585	8683	1769
Fines réduites	509	72	629	539	1541	634	991	132	1087	1082	3368	1207
Réduites	2408	260	4046	3223	6971	3260	5599	699	8826	8560	22759	8113
Dégraissées	470	49	1049	628	2059	880	1056	58	2470	1292	4912	1905
Oxydantes	2266	203	3349	2730	6221	2461	6775	780	8740	6689	19845	5883
Autres	29	6*	116	100	136	35	31	1	131	162	217	38
<b>Total</b>	<b>10782</b>	<b>1054</b>	<b>17484</b>	<b>13014</b>	<b>29145</b>	<b>12437</b>	<b>28053</b>	<b>2831</b>	<b>38201</b>	<b>29605</b>	<b>79279</b>	<b>27798</b>

Tableau 1a. Nombres de fiches et de tessons.

(\*L'anomalie apparente d'avoir plus de fiches que de tessons pour 'Autres types' de SUF94 provient de l'enregistrement d'une petite quantité des céramiques sans quantification par tessons dérivés d'une passoire utilisée pour trouver des restes organiques dans les sols).

Types de céramique	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
Amphores	13.3%	9.4%	11.5%	10.3%	9.2%	12.7%	17.8%	11.5%	16.4%	13.9%	10.4%	16.6%
Sigillées	22.7%	23.3%	18.6%	13.7%	14.1%	15.9%	20.5%	22.4%	15.5%	9.6%	9.3%	11.7%
Fines importées	1.6%	0.9%	1.7%	1.5%	2.3%	1.1%	1.6%	0.7%	2.0%	0.9%	1.6%	0.9%
Fines R-B	2.8%	5.7%	6.8%	4.8%	5.2%	3.9%	2.0%	3.6%	4.4%	3.5%	3.3%	2.7%
Types BB	7.0%	4.6%	8.8%	14.3%	11.2%	7.9%	6.6%	2.7%	6.1%	12.1%	11.0%	6.4%
Fines réduites	4.7%	6.8%	3.6%	4.1%	5.3%	5.1%	3.5%	4.7%	2.8%	3.7%	4.2%	4.3%
Réduites	22.3%	24.7%	23.1%	24.8%	23.9%	26.2%	20.0%	24.7%	23.1%	28.9%	28.7%	29.2%
Dégraissées	4.4%	4.6%	6.0%	4.8%	7.1%	7.1%	3.8%	2.0%	6.5%	4.4%	6.2%	6.9%
Oxydantes	21.0%	19.3%	19.2%	21.0%	21.3%	19.8%	24.2%	27.6%	22.9%	22.6%	25.0%	21.2%
Autres	0.3%	0.6%	0.7%	0.8%	0.5%	0.3%	0.1%	0.0%	0.3%	0.5%	0.3%	0.1%
<b>Total</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 1b. Pourcentages des fiches et des tessons.

## DISCUSSION DES TABLEAUX

### Les sites.

Toutes les données des tableaux 1 à 4 proviennent de la base de données Oracle du Service Archéologique<sup>18</sup> (MoLAS) et du Service des Spécialistes<sup>19</sup> (MoLSS) du Musée de Londres, ce qui implique que les céramiques représentées proviennent principalement des sites fouillés par le Service Archéologique et examinées depuis l'automne 1995. Certains sites fouillés bien avant cette date sont inclus parce que leurs céramiques ne furent examinées que récemment mais, en revanche, de nombreux sites fouillés dans les années 70, 80 et au début des années 90, n'ont pu être inclus parce que les données n'ont pas encore été transférées de l'ancien système Unix au nouveau système Oracle ; pour la plupart, les données d'avant 1995 ne sont pas quan-

tifiées par tessons et dans les rares cas où elles ont été transférées, la quantification ne peut se faire que par fiches (voir *infra*). Les deux premières colonnes, dans tous les tableaux, représentent les céramiques de deux sites portuaires fouillés récemment, Regis Haous (KWS94) et Suffolk House (SU94). La troisième colonne représente les céramiques du site le plus important du centre de la Cité de Londres, No. 1 Poultry (ONE94) et la quatrième colonne représente les céramiques d'un groupe de sites fouillés récemment dans la même région<sup>20</sup>. La cinquième colonne représente les céramiques d'un autre site fouillé dans les années 80, dans le Southwark<sup>21</sup>, sur la rive gauche de la Tamise (et dont les travaux de post-fouille, actuellement en cours, sont financés par English Heritage), et la sixième colonne les céramiques d'un groupe de sites fouillés avant l'extension de la ligne de métro Jubilee Line<sup>22</sup>,

18 Museum of London Archaeological Service, Walker House, 87 Queen Victoria Street, London EC4A 4AB.

19 Museum of London Specialist Services, 46 Eagle Wharf Road, London N1 4EE.

20 Les codes des sites inclus sont : BAX95, ETA89, FCC95, IRL95, NST94 and OBL97.

21 Les codes des sites inclus sont : 107BHS81, 11STS77, 120BHS89, 170BHS79, 175BHS76, 179BHS89, 213BHS77, 2SSBS85, 4STS82, AB78, CH75, CW83, GDV96, GHL89, HIB79, SB76, SCC77, SKS88, STE95, STS88, USA88 et USB88.

22 Les codes des sites inclus sont : BGH95, LBA95, LBI95, REW92 et TOM95.

Tableaux 2a et 2b - Comparaisons des origines des céramiques entre les sites portuaires - Regis House (KWS94) et Suffolk House (SUF94), les sites de la Cité de Londres - No. 1 Poultry (ONE94) et 'City', et les sites de Southwark - les sites de Southwark, English Heritage - (EH S'k) et Jubilee Line Extension (JLE).

Origines	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
G. B.	6516	678	11581	9443	21282	8568	16506	1829	24687	21977	61666	19426
Gaule centrale	687	63	1019	903	1574	503	1692	94	1675	1358	2831	893
Gaule de l'est	85	7	474	256	693	164	184	9	653	381	1227	239
Gaule	13	3	40	45	100	15	14	5	45	54	180	19
Italie	55	4	33	36	82	37	84	5	57	49	138	84
Méditerranée	114	9	97	72	124	95	191	26	262	554	220	206
Gaule du nord	161	13	134	118	177	92	291	17	277	194	386	135
Vallée du Rhône	402	23	492	370	736	428	1132	82	1270	953	1976	1155
Gaule du sud	1804	181	2037	771	2350	1429	4278	538	4331	1317	4270	2357
Espagne	619	36	1002	609	1236	738	3114	143	4124	2097	4829	2676
Inconnue	326	37	575	391	791	368	567	83	820	671	1556	608
Total	10782	1054	17484	13014	29145	12437	28053	2831	38201	29605	79279	27798

Tableau 2a. Nombres de fiches et de tessons.

Origines	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
G. B.	60.4%	64.3%	66.2%	72.6%	73.0%	68.9%	58.8%	64.6%	64.6%	74.2%	77.8%	69.9%
Gaule centrale	6.4%	6.0%	5.8%	6.9%	5.4%	4.0%	6.0%	3.3%	4.4%	4.6%	3.6%	3.2%
Gaule de l'est	0.8%	0.7%	2.7%	2.0%	2.4%	1.3%	0.7%	0.3%	1.7%	1.3%	1.5%	0.9%
Gaule	0.1%	0.3%	0.2%	0.3%	0.3%	0.1%	0.0%	0.2%	0.1%	0.2%	0.2%	0.1%
Italie	0.5%	0.4%	0.2%	0.3%	0.3%	0.3%	0.3%	0.2%	0.1%	0.2%	0.2%	0.3%
Méditerranée	1.1%	0.9%	0.6%	0.6%	0.4%	0.8%	0.7%	0.9%	0.7%	1.9%	0.3%	0.7%
Gaule du Nord	1.5%	1.2%	0.8%	0.9%	0.6%	0.7%	1.0%	0.6%	0.7%	0.7%	0.5%	0.5%
Vallée du Rhône	3.7%	2.2%	2.8%	2.8%	2.5%	3.4%	4.0%	2.9%	3.3%	3.2%	2.5%	4.2%
Gaule du sud	16.7%	17.2%	11.7%	5.9%	8.1%	11.5%	15.2%	19.0%	11.3%	4.4%	5.4%	8.5%
Espagne	5.7%	3.4%	5.7%	4.7%	4.2%	5.9%	11.1%	5.1%	10.8%	7.1%	6.1%	9.6%
Inconnue	3.1%	3.6%	3.4%	3.1%	2.8%	3.0%	2.1%	3.0%	2.2%	2.3%	2.0%	2.2%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Tableau 2b. Pourcentages des fiches et des tessons.

également dans le Southwark (et dont les travaux de post-fouille, aussi en cours, sont financés par London Underground).

### Quantification et méthodologie.

"Fiches" peut être défini comme le nombre d'enregistrements de chaque combinaison unique de fabrique (pâte), forme et type de décoration dans la base de données. Des discussions de notre utilisation de fiches en tant que mode de quantification se trouvent dans plusieurs publications récentes, notamment dans Rauxloh et Symonds, à paraître. En pratique, on peut dire que les chiffres fournis par cette mesure fonctionnent d'une manière presque identique aux NMI. Il faut remarquer, avant d'entrer dans les détails, qu'ici est seulement présentée une manière d'étudier le matériel<sup>23</sup> : il est évident que les chiffres dans ces tableaux sont toujours pour les sites entiers, ou plutôt pour toutes les céramiques de l'époque romaine qui sont sorties de chaque site. Dans l'analyse, les différents niveaux archéologiques identifiés dans chaque site ne sont pas

distingués. C'est, en effet, le grand avantage du nouveau système Oracle (et une des raisons pour lesquelles nous avons investi dans ce système) qu'éventuellement nous espérons être capables de diviser chaque tableau comme ceux *supra* en périodes de l'époque romaine ; mais pour le moment nous ne sommes pas encore au point où nous pouvons dire que tous les auteurs des fouilles sont entièrement d'accord sur la chronologie de la ville.

### Anomalies.

Les tableaux 1 à 4 montrent tout d'abord que les deux sites portuaires sont exceptionnels. Par exemple, ces sites montrent tous deux les pourcentages les plus importants pour les sigillées (plus de 20 % par toutes les mesures) ; Regis House compte aussi le pourcentage le plus élevé d'amphores (Tableau 1). Curieusement Suffolk House montre également le plus grand pourcentage de céramiques communes oxydantes (27,6 %) lorsque celles-ci sont mesurées par tessons mais le nombre n'est plus exceptionnel lorsqu'on

23 Au moins dans les détails, sinon dans les principes, les systèmes de traitement et de codage maintenant établis à Londres et à Irún sont relativement différents de ce qui se passe dans d'autres pays de l'Europe, bien que certaines équipes, comme celle de Bordeaux, soient en cours de modifier leurs approches pour reconnaître les avantages de ce genre de processus.

Tableau 3 - Comparaison des formes des céramiques entre les sites portuaires - Regis House (KWS94) et Suffolk House (SUF94), les sites de la Cité de Londres - No. 1 Poultry (ONE94) et 'City', et les sites de Southwark - les sites de Southwark, English Heritage - (EH S'k) et Jubilee Line Extension (JLE).

Formes de céramiques	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
Amphores	1463	100	1902	1337	2682	1613	5084	338	6254	4111	8471	4708
Gobelets	532	62	857	674	1626	712	1125	115	1508	1307	3844	1306
Bois	1121	122	1832	1264	2810	1309	2652	227	3185	2539	6135	2425
Bois/assiettes	229	24	634	711	967	370	481	35	952	1220	2102	616
Coupes	607	67	654	465	876	436	1214	171	1178	747	1520	696
Assiettes	981	114	1332	786	1724	816	2091	283	2341	1343	2993	1429
Cruches	387	42	504	400	1103	412	1611	80	1552	949	4161	844
Cruches/amphores	10	2	10	2	10	31	11	3	46	4	28	44
Pots	2523	203	3298	2793	5853	2998	6320	481	7645	6682	16953	7499
Couvercles	274	40	228	321	757	320	451	79	351	646	1204	616
Mortiers	332	46	814	479	898	399	654	88	1198	748	1362	565
Autres formes	112	14	122	82	247	99	165	22	142	117	467	152
Non identifiées	2211	218	5297	3700	9592	2922	6194	909	11849	9192	30039	6898
Total	10782	1054	17484	13014	29145	12437	28053	2831	38201	29605	79279	27798

Tableau 3a. Nombres de fiches et de tessons.

Formes de céramiques	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
Amphores	13.6%	9.5%	10.9%	10.3%	9.2%	13.0%	18.1%	11.9%	16.4%	13.9%	10.7%	16.9%
Gobelets	4.9%	5.9%	4.9%	5.2%	5.6%	5.7%	4.0%	4.1%	3.9%	4.4%	4.8%	4.7%
Bois	10.4%	11.6%	10.5%	9.7%	9.6%	10.5%	9.5%	8.0%	8.3%	8.6%	7.7%	8.7%
Bois/assiettes	2.1%	2.3%	3.6%	5.5%	3.3%	3.0%	1.7%	1.2%	2.5%	4.1%	2.7%	2.2%
Coupes	5.6%	6.4%	3.7%	3.6%	3.0%	3.5%	4.3%	6.0%	3.1%	2.5%	1.9%	2.5%
Assiettes	9.1%	10.8%	7.6%	6.0%	5.9%	6.6%	7.5%	10.0%	6.1%	4.5%	3.8%	5.1%
Cruches	3.6%	4.0%	2.9%	3.1%	3.8%	3.3%	5.7%	2.8%	4.1%	3.2%	5.2%	3.0%
Cruches/amphores	0.1%	0.2%	0.1%	0.0%	0.0%	0.2%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.2%
Pots	23.4%	19.3%	18.9%	21.5%	20.1%	24.1%	22.5%	17.0%	20.0%	22.6%	21.4%	27.0%
Couvercles	2.5%	3.8%	1.3%	2.5%	2.6%	2.6%	1.6%	2.8%	0.9%	2.2%	1.5%	2.2%
Mortiers	3.1%	4.4%	4.7%	3.7%	3.1%	3.2%	2.3%	3.1%	3.1%	2.5%	1.7%	2.0%
Autres formes	1.0%	1.3%	0.7%	0.6%	0.8%	0.8%	0.6%	0.8%	0.4%	0.4%	0.6%	0.5%
Non identifiées	20.5%	20.7%	30.3%	28.4%	32.9%	23.5%	22.1%	32.1%	31.0%	31.0%	37.9%	24.8%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Tableau 3b. Pourcentages des fiches et des tessons.

mesure par fiches –il s'agit probablement d'un lot de cruches complet mais il se peut aussi qu'il s'agisse d'un nombre plus élevé de cruches et celles-ci étant toutes de la même fabrique, la même forme, du même style et la même décoration. Cette dernière possibilité serait peut-être plus logique dans ce site portuaire, si on accepte l'idée que les céramiques communes (romano-britanniques) ont pu arriver à Londres par voie fluviale, aussi bien que les céramiques importées du continent. Evidemment, les deux sites portuaires ont aussi les pourcentages les plus élevés de céramiques importées (Tableau 2) et celles-ci sont dominées par les importations de la Gaule du Sud –à l'exception du pourcentage en tessons pour les céramiques importées à No. 1 Poultry (ONE94), où le nombre d'amphores de la péninsule Ibérique est fort élevé par rapport à Suffolk House. Il est probablement pertinent, pour l'explication de ces anomalies, d'indiquer que les deux sites portuaires sont plutôt datés du Haut-Empire, tandis que No. 1 Poultry est occupé durant toute la période romaine, de 50 à 400 apr. J.-C., avec des niveaux tardifs importants. Pour les formes (Tableau 3), on peut voir qu'il y a, entre les groupes,

peu de différences qui soient probablement significatives, sauf, peut-être le nombre d'assiettes, qui sert à montrer sans doute le pourcentage élevé de sigillées dans les sites portuaires –le même phénomène est observé dans la vaisselle de table (Tableau 4), dans les types de fonction.

## CONCLUSION

Il est à espérer que le travail présenté ici pourra inspirer et informer les travaux que nous avons encore à faire sur les villes portuaires comme Bordeaux, Irún et ailleurs. Il est important en effet de reconnaître les limites des analyses de céramiques provenant de ce genre de sites, surtout lorsqu'il est certain que les céramiques comprennent une partie importante des marchandises déchargées (et, parfois, chargées) sur le site. Elles nous donnent une fenêtre sur le trafic du port mais il est quasiment impossible de savoir en quelles quantités elles sont passées sur le site, sans s'arrêter, ni se casser. D'autre part, lorsqu'il s'agit des céramiques importées en Angleterre, il est assez clair comment celles-ci sont arrivées sur le site ; dans le cas



Tableaux 4a et 4b - Comparaison des fonctions des céramiques entre les sites portuaires - Regis House (KWS94) et Suffolk House (SUF94), les sites de la Cité de Londres - No. 1 Poultry (ONE94) et 'City', et les sites de Southwark - les sites de Southwark, English Heritage - (EH S'k) et Jubilee Line Extension (JLE).

Types de fonctions	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
Vases à boire	1139	129	1511	1139	2502	1148	2339	286	2686	2054	5364	2002
Vases de cuisine	2259	232	3605	3015	6311	2812	5547	541	7376	7136	17250	6376
Cuisine/entreposage	1049	88	986	975	2067	1090	2026	165	1729	1867	3907	2536
Cuisine/ table	1016	133	2211	1774	3073	1271	1886	216	3198	2882	5341	2059
Eclairage	14	3	12	4	24	14	31	3	20	14	61	20
Conteneur de liquide	432	45	526	411	1146	453	1678	84	1720	964	4240	929
Rituel	62	2	54	56	193	51	78	2	59	70	1264	86
Rituel/Transport	2	0	15	7	15	7	2	0	19	10	17	8
Entreposage	85	5	172	103	196	161	424	13	631	322	957	439
Vases à table	1017	92	1163	470	1288	870	2715	265	2637	949	2282	1708
Transport	1474	103	1912	1344	2717	1626	5108	341	6264	4125	8525	4723
Ecriture	15	1	5	6	9	7	16	1	10	7	10	9
Inconnu	2218	221	5312	3710	9604	2927	6203	914	11852	9205	30061	6903
<b>Total</b>	<b>10782</b>	<b>1054</b>	<b>17484</b>	<b>13014</b>	<b>29145</b>	<b>12437</b>	<b>28053</b>	<b>2831</b>	<b>38201</b>	<b>29605</b>	<b>79279</b>	<b>27798</b>

Tableau 4a. Nombres de fiches et de tessons.

Types de fonctions	Fiches						Tessons					
	Portuaires		City		Southwark		Portuaires		City		Southwark	
	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE	KWS94	SUF94	ONE94	City	EH S'k	JLE
Vases à boire	10.6%	12.2%	8.6%	8.8%	8.6%	9.2%	8.3%	10.1%	7.0%	6.9%	6.8%	7.2%
Vases de cuisine	21.0%	22.0%	20.6%	23.2%	21.7%	22.6%	19.8%	19.1%	19.3%	24.1%	21.8%	22.9%
Cuisine/entreposage	9.7%	8.3%	5.6%	7.5%	7.1%	8.8%	7.2%	5.8%	4.5%	6.3%	4.9%	9.1%
Cuisine/table	9.4%	12.6%	12.6%	13.6%	10.5%	10.2%	6.7%	7.6%	8.4%	9.7%	6.7%	7.4%
Eclairage	0.1%	0.3%	0.1%	0.0%	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%	0.1%
Conteneur de liquide	4.0%	4.3%	3.0%	3.2%	3.9%	3.6%	6.0%	3.0%	4.5%	3.3%	5.3%	3.3%
Rituel	0.6%	0.2%	0.3%	0.4%	0.7%	0.4%	0.3%	0.1%	0.2%	0.2%	1.6%	0.3%
Rituel/Transport	0.0%	0.0%	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Entreposage	0.8%	0.5%	1.0%	0.8%	0.7%	1.3%	1.5%	0.5%	1.7%	1.1%	1.2%	1.6%
Vases à table	9.4%	8.7%	6.7%	3.6%	4.4%	7.0%	9.7%	9.4%	6.9%	3.2%	2.9%	6.1%
Transport	13.7%	9.8%	10.9%	10.3%	9.3%	13.1%	18.2%	12.0%	16.4%	13.9%	10.8%	17.0%
Ecriture	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Inconnu	20.6%	21.0%	30.4%	28.5%	33.0%	23.5%	22.1%	32.3%	31.0%	31.1%	37.9%	24.8%
<b>Total</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 4b. Pourcentages des fiches et des tessons.

des céramiques régionales, il est moins évident si celles-ci sont arrivées dans les sacs des dockers ou dans les remblais qui bouchent les trous entre les quais, ou par bateau comme les céramiques importées. Tout de même, au moment de rencontrer des lots tout à fait

remarquables de sigillées, comme ceux de Regis House ou de Three Quays House, on commence à imaginer une sorte d'industrie portuaire qui n'est pas, d'une certaine manière, moins importante que les industries d'où sont venues ces sigillées.



## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Mertxe Urteaga, Jaime Rodriguez Salis et toute l'équipe d'Arkeolan, qui ont beaucoup facilité ce travail, et fourni une partie des données ; Dany Barraud, Philippe Vergain, Christophe Sireix, Pierre Rigaldo et Sylvie Malleret pour leur assistance au sujet des données concernant Bordeaux ; et Trevor Brigham et Bruce Watson pour leur assistance au sujet des données concernant le site de Regis House. La carte 1 est composée des cartes conservées sous forme numérique au Service Archéologique du Musée de Londres (MoLAS), dont le fonds provient d'une multitude de sources publiées et inédites ; elle est basée sur les recherches de Dave Bentley.

## BIBLIOGRAPHIE

- Barraud 1998** : D. BARRAUD, La contribution du SRA/CREDA : Camille Jullian, dans Urteaga 1998a, p. 48-80.
- Bird 1986** : J. BIRD, Samian Wares, dans Miller *et alii* 1986, p. 139-185.
- Brigham 1998** : T. BRIGHAM, The port of Roman London, dans B. WATSON, (réd.), *Roman London : recent archaeological work*, Journal of Roman Archaeology, Supplément 24, 1998, p. 23-34.
- Brigham Sloane et Malt 1998** : T. BRIGHAM, B. SLOANE et R. MALT, An archaeological investigation of Suffolk House, EC4, City of London : An updated project design, Museum of London Archaeology Service, 1998 (inédit).
- Brigham et Watson, à paraître** : T. BRIGHAM et B. WATSON, *Excavations at Regis House, 1994-6, Part I : The Site*, Museum of London Archaeology Service monograph, à paraître.
- De la Bedoyere 1986** : G. de LA BEDOYERE, *The Roman Site at Billingsgate Lorry Park, London*, BAR British Series 154, 1986.
- Dunning 1945** : G. DUNNING, Two Fires of Roman London, dans *Antiquaries Journal*, 25, 1945, p. 48-77.
- Evans 1974** : P. EVANS, E.IV. The other Roman pottery from the early Roman settlement, dans Sheldon, 1974, p. 41-63.
- Green 1980** : C. M. GREEN, Roman Pottery, dans D. M. JONES, avec M. RHODES (réd.), *Excavations at Billingsgate Buildings, Lower Thames Street, London, 1974*, London & Middlesex Archaeol Soc, Special Paper 4, 1980, p. 39-79.
- Green 1986** : C. M. GREEN, The waterfront group : amphorae and analogous vessels, dans Miller *et alii* 1986, p. 100-106.
- Grew et Pritchard 1983** : F. GREW et F. PRITCHARD, Miles Lane Appraisal Report : Part I - Roman, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London (inédit).
- Marsh 1981** : G. MARSH, Londons samian supply and its relationship to the development of the Gallic samian industry, dans A. C. et A. S. ANDERSON (réd.), *Roman Pottery Research in Britain and North-West Europe. Papers presented to Graham Webster*, B.A.R. International Series 13, Oxford, 1981, p. 173-238.
- McIsaac 1974** : W. MC ISAAC, Roman coarse pottery, dans *Tatton-Brown* 1974, p. 155-179.
- Miller *et alii* 1986** : L. MILLER, J. SCHOFIELD, M. RHODES et T. DYSON, *The Roman Quay at St Magnus House, London: Excavations at New Fresh Wharf, Lower Thames Street, London 1974-78*, rédigé par T. Dyson, London and Middlesex Arch. Soc. Special Paper, 8, 1986.
- Milne 1985** : G. MILNE, *The Port of Roman London*, Batsford, London, 1985.
- Peacock et Williams 1986** : D. P. S. PEACOCK et D. F. WILLIAMS, *Amphorae and the Roman Economy: an introductory guide*, Longman, London et New York, 1986.
- Rayner et Seeley, à paraître** : L. J. RAYNER et F. SEELEY, The Roman pottery, dans J. DRUMMOND-MURRAY et P. THOMPSON (réd.), *The Jubilee Line Excavations : Roman Southwark*, Museum of London Archaeology Service, à paraître.
- Richardson 1984** : B. RICHARDSON, The Roman pottery from the "red dumps" at Pudding Lane, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London, 1984 (inédit).
- Richardson 1986** : B. RICHARDSON, Pottery, dans Miller *et al* 1986, p. 96-138.
- Richardson 1989a** : B. RICHARDSON, Swan Lane (SWA81) Roman Pottery Appraisal Report, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London, mars 1989 (inédit).
- Richardson 1989b** : B. RICHARDSON, Seal House (SH 74) Roman Pottery Appraisal Report, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London, mars 1989, (inédit).
- Richardson 1984** : B. RICHARDSON, Billingsgate Lorry Park (BIG82) Roman Pottery Appraisal Report, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London, avril 1989, (inédit).
- Richardson et Tyers s. d.** : B. RICHARDSON et P. TYERS, The Roman Pottery ILA79, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London, sans date, inédit.
- Sheldon 1974 (TW70)** : H. SHELDON, Excavations at Toppings and Sun Wharves, Southwark, 1970-72, dans *Transactions of the London and Middlesex Archaeological Society*, 25, 1974, p. 1-116.
- Symonds 1995** : R. P. SYMONDS, *Pottery Assessment for Three Quays House (LTS95)*, Museum of London Archaeology Service, 1995, inédit.
- Symonds 1997** : R. P. SYMONDS, Assessment of the Roman pottery from the JLE sites (Southwark), Museum of London Archaeology Service, 1997, inédit.
- Symonds 1998a** : R. P. SYMONDS, Roman pottery methodology at the Museum of London Archaeology Service (MoLAS), dans Urteaga 1998a, p. 4-28.
- Symonds 1998b** : R. P. SYMONDS, The MoLAS contribution : Regis House, dans Urteaga 1998a, p. 33-47.
- Symonds, à paraître - 1** : R. P. SYMONDS, *Excavations at Regis House, 1994-6, Part II : The Roman pottery and other finds*, Museum of London Archaeology Service monograph, à paraître.
- Symonds, à paraître - 2** : R. P. SYMONDS, The Roman pottery, dans T. BRIGHAM, *Excavations at Suffolk House, 1994*, Museum of London Archaeology Service, à paraître.
- Symonds, à paraître - 3** : R. P. SYMONDS, Amphorae in the JLE sites, dans J. DRUMMOND-MURRAY et P. THOMPSON (réd.), *The Jubilee Line Excavations : Roman Southwark*, Museum of London Archaeology Service, à paraître.
- Tatton-Brown 1974** : T. TATTON-BROWN, Excavations at the Custom House site, City of London, 1973, dans *Transactions of the London and Middlesex Archaeological Society*, 25, 1974, p. 117-219.
- Tuffreau-Libre, Symonds et Mossmann-Bouquillon 1995** : M. TUFFREAU-LIBRE, R. P. SYMONDS et A. MOSSMANN-BOUQUILLON, La céramique dite Black-Burnished dans le Nord de la France, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Rouen*, 1995, p. 91-112.
- Tyers 1984** : P. A. TYERS, The Roman pottery from PEN 9, *Appraisal Report*, Dep. of Urban Arch., Museum of London, 1984 (inédit).
- Tyers s. d.** : P. A. TYERS, The Roman pottery from Pudding Lane - an appraisal, *Appraisal Report*, Department of Urban Archaeology, Museum of London (inédit).
- Urteaga 1998a** : M. M. URTEAGA (rédacteur), *CAESAR: Proyecto de valorización de las cerámicas arqueológicas en el eje atlántico europeo*, Rapport à la Commission Européenne «PRIVADO », 1998 (inédit)
- Urteaga 1998b** : M. M. URTEAGA, La contribución de ARKEOLAN : Calle Satiago de Irún, dans Urteaga 1998a, p. 81-100.
- Watson 1998** : B. WATSON, A brief history of archaeological exploration in Roman London, dans Watson, B. (rédacteur), dans *Roman London: recent archaeological work*, Journal of Roman Archaeology, Supplément 24, 1998, p. 13-22.